

LA COMPAGNIE AIAA PRÉSENTE

MADAME, MONSIEUR,

BONSOIR!

COMÉDIE MÉDIATIQUE



ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR : AUDREY MALLADA, ANGÉLIQUE BAUDRIN ET THOMAS NUCCI - MISE EN SCÈNE : AUDREY MALLADA, CÉLINE TEXIER-CHOLLET - COMPOSITION SONORE ET RÉGIE : BENJAMIN WÜNSCH - CHANSON : MARC LUCANTONIO - CRÉATION LUMIÈRE : FABRICE BARBOTIN - AVEC LE REGARD ET LA BIENVEILLANCE DE : ROMAIN LOUVET, ANTOINE RAIMONDI, MARC DUCHANGE ET KAREN JUAN. AVEC LES SOUTIENS DE : LA DRAC NOUVELLE-AQUITAINE / DU CONSEIL RÉGIONAL NOUVELLE-AQUITAINE / DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES LANDES/ L'ATELIER 231 - CNAREP DE SOTTEVILLE LES ROUEN / ARTISHO / ALARUE - LES ZACCROS DE MA RUE / LA LAVERIE / SCÈNE AUX CHAMPS / LES CIGALES - MUSICALARUE / LA VILLE DE SOUSTONS / LA MAIRIE DE VILLENAVE D'ORNON / ASSOCIATION ACCORDS / GRAINES DE RUE.



Image: Lightbox.com/istockphoto.com



SOMMAIRE

Dans la lignée d'Argent pudeurs et décadences	p. 3
Note d'intention	p. 4
Une esthétique du jeu dans l'espace public / Le Processus	p. 6
Pistes d'écriture /Extraits de texte	p. 7
Ressources et inspirations	p. 11
Actions de médiations	p. 12
Calendrier prévisionnel	p. 13
L'équipe de création	p. 14
La compagnie	p. 17
Les précédentes créations	p. 18
Annexe :	
Revue de Presse Argent, pudeurs et décadences	p. 20
Contacts	p. 23



DANS LA LIGNÉE D'ARGENT, PUDEURS ET DÉCADENCES

Lien Vers la bande annonce du spectacle : <https://www.laiaa.com/video>

Comédie sur le monde de la finance crée en 2015, « Argent, pudeurs et décadences » nous a permis d'appréhender, d'expérimenter et de vivre réellement le théâtre dans l'espace public. Ce rapport direct nous semble aujourd'hui évident, tant la rue est exigeante et politique.

Avec presque 200 représentations (« d'Argent, pudeurs et décadences »), (Viva Cité à Sotteville les Rouen, Cergy Soit !, Les Accroches cœurs d'Angers, Sorties de Bain à Granville, CNAR Quelques P'Arts, à Vieux Condé, Gap, Saint Herblain...) nous avons rencontré des publics avides de savoir, de connaissances et avec le besoin de rire d'un sujet aussi grave et dérangeant que la gestion monétaire. Cela nous a renforcé dans l'idée que notre théâtre est profondément actuel, grinçant, ancré dans la société, et répondant à une nécessité de comprendre. Un théâtre qui se revendique comme populaire, et de qualité.

Notre démarche artistique nous a conduit à créer un spectacle qui tente d'expliquer la création monétaire, mêlant ainsi une valeur presque pédagogique avec les mécanismes de l'humour et de la comédie satirique.

L'équilibre est délicat entre fiction et didactisme, et nous souhaitons poursuivre cette démarche dans notre nouvelle création, en privilégiant toujours le jeu et en plongeant cette fois dans le monde médiatique, la propagande, la violence et la démocratie.

Virulence, surréalisme.

Sans décor mais avec l'énergie de la comédie, nous nous sentons appartenir à cette veine des créations contemporaines qui bousculent les consciences, amènent à se questionner, à rire, rêver et peut être à regarder les choses différemment.

Ainsi, nous nous reconnaissons dans le travail de certaines compagnies dont les spectacles ont un fond profondément politique avec une grande qualité théâtrale : **le Grand colossal théâtre** pour la qualité de son écriture, de sa poésie de l'absurde et du jeu des acteurs ; **la Compagnie N°8** pour son aptitude à aller au fond de chaque situation, sans mots ; **le Petit théâtre de Pain** pour son travail collectif, la prise de position politique et corporelle de chaque spectacle ; **le Tony Clifton Circus** dans ce qu'il a de plus impertinent ou encore **la C.I.A** dont le travail de recherche est très rigoureux.



Ci-contre : quelques images d'Argent, pudeurs et décadences



NOTE D'INTENTION :

Mon endroit du théâtre est celui de l'expression de mes **révoltes intimes et citoyennes**.

Celles qui nous touchent.

Parce que nous nous sentons concernés.

Concernés et consternés.

Notamment aujourd'hui par la difficulté de trouver de l'information juste et de qualité.

Mais au delà de l'expression de la rage, je m'attache à comprendre. J'utilise alors toute la naïveté nécessaire qui caractérise un besoin d'optimisme pour interroger, analyser et produire une pensée constructive.

Aussi, ce qui m'intéresse dans ce monde médiatique, c'est de comprendre la fabrication de l'information au sens large. Cette société de la communication à outrance qui nous enveloppe toujours et partout dans une représentation d'un monde auquel je ne me sens pas appartenir. Une sphère médiatique mondialisée qui donne une représentation du monde comme étant LA VERITE.

Une société de l'emballlement, de la représentation, du dénigrement des émotions, de la sur-consommation.

Un monde à la forme de pensée unique.

Mais, outre le fait que quand j'allume la radio ou que j'ouvre un journal je me contrefout de la plupart des informations qu'on me donne, que je ne comprends pas les choix de ce résumé quotidien; l'expression de ma révolte, se propage certainement plus dans un paradoxe personnel permanent.

Celui qui me pousse justement à allumer la radio parcequ'il est moins dix et que le journal va bientôt commencer, parce que j'ai besoin de me sentir attachée au monde.

Car même si nous avons du recul, même si souvent j'ai envie de hurler que JE NE VEUX PAS ENTENDRE PARLER 4 MINUTES DANS UN JOURNAL DE 30 MINUTES DE LA SORTIE DE L'IPHONE MACHIN ou d'un quelconque autre phénomène de

société - qui n'a de phénoménal que le fait de s'y intéresser - nous avons besoin de nous sentir appartenant à un monde. Même si nous ne nous y reconnaissons pas complètement.

Mais que faisons nous de toutes ces informations que nous ingurgitons à longueur de journées ?

Et je ne suis pas seule à penser cela puisqu'apparemment depuis 20 ans, le baromètre de crédibilité des médias indique la même chose : 50% des français ne font pas confiance aux médias français. Donc, une personne sur deux n'accorde que peu de crédit à ce qu'elle entend aux informations tous les jours. Et pourtant, tout le monde continue d'écouter, de regarder, de s'informer. Sans s'insurger, sans faire de remous. En pensant simplement à développer son esprit critique pour déjouer les pièges lancés par les médias de masse.

Il y a quelque chose de terrible dans ce constat.

Ne pouvons nous pas remettre en question qu'il ne devrait pas y avoir de pièges à débusquer ?

Faire un spectacle sur cette question est pour moi primordial pour balayer les contradictions permanentes dans lesquels nous nageons. Parce que relayer des articles et des publications sur Facebook lorsque les médias dérapent (de façon toujours contrôlée) ne suffisent pas à exprimer cette indignation et comprendre ce qui se joue derrière.

OBJECTIVITE et OPINION

Un enjeu majeur de la démocratie

Et même si aujourd'hui il est de plus en plus accessible de s'informer autrement, à la marge des médias dominants, en allant soi même chercher des informations sur des

contenus plus précis, plus spécialisés, plus indépendants, il n'en reste pas moins qu'il s'agit d'un effort, d'une vraie recherche, qui prend du temps.

Un luxe.

Ou bien, (et c'est là que je rassemble toute ma naïveté) ce serait fait exprès?...

La Comédie, et l'impertinence de la forme clownesque

Dans la lignée d' « Argent, pudeurs et décadences », le projet s'attaque à un grand pilier de notre société - le **quatrième pouvoir** diraient certains.

Et le pouvoir ça gratte.

C'est sérieux. Mais passionnant. Et nous souhaitons le décortiquer pour examiner les enjeux, et en extraire les ressorts risibles et saugrenus, les pousser à l'extrême en allant vers le **poétique et l'absurde**.

Le poétique du Clown dans ce qu'il a de plus sensible et profondément tragique.

Notre écriture se contruit donc avec une forte emprise sur le réel. Nous sommes beaucoup au présent, par le jeu, par les espaces de libertés que nous gardons dans un texte très écrit, dans un rapport direct et pouvant répondre au public.

Un peu à la manière des **Chiens de Navarre** ou de **la Compagnie Numéro 8**, nous proposons de mettre en lumière les différentes formes de farce et de mascarade qui se jouent devant nous tous les jours dans les médias de masse, à travers des personnages forts et parfois emblématiques, en quête de vérité qui vivent des situations réelles que l'on décale. On cherche à pousser le curseur de la vérité pour faire apparaître ce qui se joue ou ce qui se dit entre les lignes.

Ainsi, sans chercher nécessairement une continuité d'action, mais dans un théâtre impertinent, nous construisons autour du sujet des situations fortes, cherchant à retranscrire ce qui nous paraît absurde, afin d'allumer ou d'encourager les petites étincelles qui pourraient être présentes dans le regard de celui qui reçoit, le spectateur.

Nous ne nous attaquerons pas aux journalistes, à la profession, (bien que parfois cela soit tentant) mais essaieront de faire un état des lieux de tous les endroits où ça frotte avec cette idée de manipulation de l'opinion.

Du manque de temps pour produire un sujet à l'auto-censure, en passant par l'inculture ou le manque de curiosité, au rapport à l'argent, ou au fait que les médias soient aujourd'hui majoritairement détenus par des grands groupes industriels, voire par des oligarques milliardaires, je propose un balayage éxutoire qui me semble nécessaire du paysage médiatique français dominant et tente de comprendre comment fonctionne aujourd'hui le système de fabrication de l'information.

Suivant les évolutions numériques, nous tâcherons de comprendre les changements amenés par les réseaux sociaux et comment ils redistribuent les cartes du pouvoir des médias de masse.

Et puis bien sûr nous attacherons aux perspectives données par les alternatives toujours plus nombreuses et de moins en moins marginales.

Audrey Mallada

UNE ESTHETIQUE DU JEU dans l'espace public

3 acteurs, peu de décor.

Un théâtre de Rue.

Un rapport frontal, du jeu, du texte, notre écriture est pensée pour la rue. L'adresse est permanente, le rapport au public est direct, nous aimons jouer des codes, briser la narration, faire parler le comédien et parfois construire devant/avec le spectateur.

Il s'agit d'une écriture d'acteur. Proche de l'impertinence du clown, qui repose avant tout sur le jeu.

Quelques accessoires et éléments de décors sont nécessaires comme support de jeu, ou pour aider à la construction d'images fortes, mais nous souhaitons l'épuration du plateau qui amène l'imaginaire.

Le travail du son sera une partie importante du travail de mise en scène afin de mettre en valeur la parole et le discours médiatique qui peut parfois être traité de manière particulière: musique de fond, environnement sonore dramatique, traitement radio...

Aujourd'hui faire du théâtre dans la rue nous permet, au delà de la liberté de pouvoir s'adapter partout, de nous adresser à des publics qui ne poussent pas forcément les portes des salles de théâtre, pour diverses raisons. Or la rue n'est pas silencieuse, nous souhaitons la questionner et entendre ce qu'elle a à nous répondre. C'est un haut lieu de résonance de nos thématiques de société.



PROCESSUS D'ECRITURE

Une écriture de plateau, une écriture d'acteur..

En tant qu'acteur, nous procédons à une enquête sérieuse, voire théorique pour comprendre les enjeux du sujet et en maîtriser les contours au delà des évidences. Avec des lectures, des documentaires (Edward Bernays, Bourdieu, Noam Chomsky, Ignacio Ramonet, Florence Aubenas, Serge Halimi, ...) ou bien des rencontres avec des professionnels. Mais il ne s'agit pas de faire du théâtre documenté ou documentaire. Nous cherchons à comprendre, jusqu'à intégrer dans le corps pour pouvoir transmettre avec un regard supplémentaire.

Dans un premier temps nous écrivons à la table, définissons l'essence des scènes, les piliers de la dramaturgie. Puis très vite nous expérimentons au plateau, pour parfois débloquer avec des improvisations, développer des personnages ou simplement enrichir la vraisemblance. Une dernière phase d'écriture à la table permet de « muscler », d'améliorer et de développer la dramaturgie.

Ainsi, nous écrivons une comédie exutoire, nous cherchons des situations proches du réel mais légèrement décalées ou qui vont un peu plus loin, voire beaucoup trop loin, mettant ainsi en lumière l'absurde. Un humour que certains qualifieront de grinçant ou d'acéré ou simplement acéré, qui naît de notre volonté de se révolter en utilisant le théâtre et ses armes dramatiques.

Pistes d'écriture

Le personnage central serait en quelque sorte le monde médiatique lui même. Cet espace virtuel dans lequel s'entrechoquent et se débattent différentes notions, simples ou complexes mais le plus souvent au service d'une représentation du monde. Cela nous permet de développer des situations différentes, plusieurs figures symboliques fictionnelles qui seraient en proie à vivre des choses fortes. A l'intérieur de cette farce, on pourrait y trouver des sondages d'opinion; des figures d'éditocrates qui condamnent très violemment la violence ; une comédienne qui a préparé un spectacle sur une vision très romantique du journalisme avec la figure du reporter de guerre et des notions mal maîtrisées qui rendraient son propos très limite; une avalanche de JT contradictoires qui empêchent de penser ; la formation de jeunes journalistes motivés et rompus aux nouvelles technologies; l'utilisation des médias par des personnalités politiques, etc...

L'idée serait bien de créer un spectacle avec le plus possible d'adresse au public, parfois en l'incluant même dans le processus dramatique, se jouant des codes du théâtre, et abordant plusieurs thèmes qui nous tiennent à coeur notamment : la censure ou l'auto-censure; le traitement de sur-dramatisation, de l'emballlement parfois indécent (on pense à la traque des terroristes vécue en direct ou des enquêtes criminelles parfois surinées); le choix des sujets traités; la paresse intellectuelle, la sur-exposition permanente aux informations; la vitesse toujours plus grande encouragée par les réseaux sociaux ; la tyrannie de l'émotion ou la recherche permanente du sensationnel au détriment de la compréhension et de la connaissance, ...



Extraits de texte

Extrait n°1 :

PARACHUTE

Ambiance de guerre lointaine. Une jeune femme portant un sac à dos noir, un casque sur lequel est écrit PRESS entre. Elle s'installe allongée à plat ventre sur un tabouret haut. Elle saute en parachute et s'adresse au public :

CERISE : Je m'appelle Camille Vertheuil. Je suis journaliste, reporter de guerre. Depuis l'âge de 6 ans, je rêve de faire ce métier, pour montrer aux gens le monde tel qu'il est, vraiment. Je suis actuellement au-dessus de Valorja, une petite ville tombée aux mains des rebelles Hazraoui. Dans quelques heures elle sera libérée; mais moi je ne tirerai pas un seul coup de feu, je la libérerai par les images et les mots. Pour que le monde sache.

J'arrive bientôt...Parfois, ce qui fait peur c'est pas la guerre.. Enfin si, ça fait peur la guerre.. mais...

(Frôlé par un avion son parachute part en torche et elle atterrit avec une cascade à demi maîtrisée)

ATTERRISSAGE

L'ambiance de guerre est maintenant plus proche, plus forte. On entend des mitraillettes, des explosions et des hélicoptères.

CERISE : C'est pas du tout là, c'est pas du tout ici. Merde merde MERDE.(Grenade, son sac

explose, elle crie) Non ! Non ! Putain... Allô ? Allô ? Je suis pas à l'endroit qui était prévu, j'ai atterri trop près des rebelles ! Quoi? J'ai pas compris. Contactez l'ambassade! (*Explosion au loin*) oh putain, oh putain ils ont eu Jean-Luc, on est pris entre deux feux! Ils approchent ! prévenez Thierry ! Je vais essayer de m'en sortir, envoyez des renforts... (*Explosion + cri au lointain*) Oh non, Rhalid a sauté sur une mine ! ça va couper je..

Une autre Grenade explose tout près d'elle. Elle s'écarte en sautant et essaie de se mettre à l'abri. Elle rampe, tente de se cacher derrière des morceaux du décor. On entend un hélicoptère se rapprocher. Elle sort de sa cachette les mains en l'air et s'adresse à l'hélico :

Don't shoot don't shoot !! I'm a journaliste. France. Journaliste....

(Un temps)

I have my carte de presse !!

(Elle va pour prendre sa carte de presse dans sa poche. Tirs de mitraillette. Elle est touchée, re-tir elle est retouchée, re-tir elle tombe. Encore des rafales de balles. Elle meurt. Des rafales secouent son corps, ça dure un peu trop longtemps.

Puis elle dépose religieusement son casque à côté d'elle et se relève lentement, en même temps qu'une musique très dramatique monte petit à petit.

En fait, je ne suis pas Camille Vertheuil. Je m'appelle Cerise Mougier. J'ai 36 ans et j'ai la chance d'habiter à Paris, en France. J'ai enquêté pendant plus de deux ans sur le métier de journaliste. Et je voudrais rendre hommage à ceux qui se battent pour la liberté d'informer et qui le payent parfois de leur vie. En 2020, 50 journalistes ont été tués dans le monde. Dont la plupart dans des pays en paix. 387 autres sont emprisonnés.

Luis Almeyda, tué pour avoir dénoncé la corruption des élus locaux et les violences commises par la police au Honduras

Malalai Maiwand abattue pour son combat pour la protection des femmes journalistes afghanes

Husham Al-Hashimi, Nizar Thanoun, abattus en pleine rue, pour avoir couvert les mouvements de protestation populaire qui se poursuivent depuis 2019 en Irak

Pham Doan Trang, emprisonnée risquant 2 à 3 ans de prison pour avoir fondé plusieurs webmagazine dissident au Vietnam

(Pendant ce temps, la journaliste de France 3 Aquitaine qui filmait le spectacle depuis le début sur le côté à l'avant scène range son matériel, en essayant de se rendre le plus discrète possible.)

Olivier Dubois, journaliste français actuellement pris en otage depuis 6 mois par un groupe djihadiste au Mali

(Le téléphone de la journaliste FR 3 sonne, elle l'éteint après l'avoir cherché un moment)
Georges Malbrunot et son confrère Christian Chesnot, ainsi que le fixeur syrien Mohammed Al-Joundi, qui furent enlevés par l'Armée islamique en Irak en 2004.
Rakesh Singh, Zulficar Mandrani, Abdulwali Ali Hassan, Aleksandr Tolmatchev, Bernard Maris, Abelardo Liz, Onifad Pelumi,

(La journaliste FR3 fait tomber une enceinte dans un bruit fracassant. Larsen et buzz de l'enceinte. Cerise s'interrompt.)

Journaliste FR3 : han...! je suis vraiment désolée ...(*se précipite pour remettre l'enceinte*). c'est cassé? ...

Régisseur : non non touchez pas ! J'arrive.

Cerise: Non non je m'en occupe, c'est une installation super spéciale! Règle le problème du buzz plutôt.

JFR3 (*à Cerise en partant*): Je suis vraiment désolée, hein, j'espère que ça va aller. (*au public*) désolé, bon spectacle

CERISE : excusez nous on reprend dans 5 minutes. Attendez ! Vous partez là?

Journaliste FR3 : Oui, encore désolé... mais... c'est bon, j'ai pris les images et j'ai tout ce qu'il faut pour faire mon montage.

CERISE : Mais partez pas! je viens à peine de commencer...

JFR3 : Noon mais j'ai l'essentiel, j'ai l'émotion, l'entrée des spectateurs ... comme ça je peux faire un petit montage sympa, avec le petit brouhaha d'avant le début , j'ai pris depuis le début aussi avec le saut à l'élastique ...

CERISE : Mais il va parler de quoi votre sujet si vous n'avez pas vu le spectacle?

JFR3 : Oooh bah ça sera dynamique ça va donner envie de venir... et puis c'est pour dire que le spectacle est super, et que ça va cartonner !

CERISE : Comment vous pouvez dire que c'est super, vous savez même pas de quoi ça parle.

JFR3 : Ben si c'est... un spectacle... sur...

CERISE : les médias, l'information et le journalisme !

JFR3 : Oui voilà sur le journalisme, enfin un certain type de journalisme.

CERISE : Un certain type de journalisme ? C'est sur la liberté de la presse, sur ceux qui donnent leur vie pour faire entendre la vérité ! Mais vous ça vous concerne pas hein ? Georges Malbrunot et Christian Chesnot, c'est pas votre type de journalisme c'est ça ?

JFR3 : Pas du tout je voulais juste dire que...

CERISE : Ils ont été enlevés par l'armée islamique !

JFR3 : Oui oui

CERISE : En Irak !

JFR3 : Bon je vais y aller..

CERISE : 124 jours de détention ! Vous avez déjà été prise en otage par l'armée Islamique vous ? Hein ?

JFR3 : Bon on se calme maintenant.

CERISE : Christian, Georges, Florence et les autres c'est du vrai journalisme d'accord, de l'investigation, c'est pas vos infos locales bidon là ! Les chiens écrasés et les inaugurations

d'ehpad...

JFR3 : Les chiens écrasés ? C'est moi qui suis venu couvrir votre spectacle là! Et David Chesnot il est où? Je le vois pas David Chesnot là!

CERISE : CHRISTIAN! Chesnot. Il est journal...

JFR3 : Mais les reporter de guerre c'est 0,5 % de la profession madame ! donc c'est pas un spectacle sur le journalisme ou les médias. Déjà. Et puis moi je pensais quand même vous faire un petit papier sympa, pour donner envie au gens de venir et...

CERISE : Et vous êtes en train de foutre en l'air ma première !

JFR3 : Non je ne suis pas en train de fou... *(Elle redresse l'enceinte tombée, ce qui fait tomber en cascade l'autre enceinte et déclenche tous les effets prévus pour la fin du spectacle(confettis + banderole de Christian Chesnot)*
Un temps....

JFR3 : Han désolée... Je vais vous aider à remettre...

CERISE : *(fond en larmes)* Mais comment vous pouvez me faire ça ? C'était la fin du spectacle!

JFR3 : allez-y reprenez! *(Au public)* Oubliez ce que vous venez de voir. De toute façon, vous avez rien vu, hein? *(A Cerise)* C'est bon ils ont rien vu...

CERISE : Maintenant tout est foutu ! Deux ans de préparation pour ce spectacle et en deux minutes tout est foutu! Mon décor ! C'était une installation super spéciale et vous avez tout foutu en l'air ! C'était le final ! Voilà le spectacle il est foutu

JFR3 : *(elle lui remet le casque sur la tête)* Mais non, Allez-y reprenez...

CERISE : Non je pourrais pas reprendre après ça. C'est fini on arrête tout. On laisse tomber. Y a eu le covid, les confinements, les couvres feux... Moi, je voulais faire un spectacle sur le journalisme parce que j'aime ça ! parce que j'aime les journalistes. Profondément. C'est un cri d'amour *(à partir de là elle continue de pleurer mais on ne comprend plus rien)*

(....)



EXTRAIT N°2

CONF DE RÉDACTION UN JOUR SANS FIN.

En conf de rédaction TV, le rédacteur en chef tient le journal LE PARISIEN devant le visage, il le baisse et ça commence

1)

ERIC: Bon on commence par l'étranger *(abolement du chien d'Ariane wouf wouf)* chhhh...
Françoise?

FRANÇOISE: oui ben c'est pas révolutionnaire mais on a un sujet sur la famine en Afghanistan...

ERIC: ok. Il en faut combien? 1Minute 30?

FRANÇOISE: Il faudrait prendre le temps d'expliquer quand même.

ERIC : 1.45?

FRANÇOISE : Oui, ben, oui...

ERIC : Bon ok. Ariane chez toi ça donne quoi?

ARIANE : La mise à l'arrêt de 2 réacteurs de la centrale de Chooz

ERIC : ouais...

ARIANE : le vote de la loi contre le harcèlement scolaire

ERIC : ouais ok, de toute façon il faut le faire. Et chez Nathalie qu'est ce qu'on a?

NATHALIE : Alors on a les économies d'énergie à la maison, le fromage d'alpage et les maillots de bain.

ERIC : C'est bien ça!

LAURENT : On est à la pointe de l'info là...

ERIC : Commence pas Laurent!

LAURENT : On va vraiment faire un dossier sur les maillots de bain?

NATHALIE : On a émis l'idée de traiter le maillot de bain à travers les âges et on s'est dit qu'il y avait des choses marrantes à faire.

LAURENT : Heu, non je ne suis pas sûr...

ERIC : Attends, tout le monde, avant l'été, est amené à choisir un maillot de bain et y consacre du temps. Quand tu discutes avec les gens dans la rue, ils te parlent aussi de ça.

LAURENT : Excuse moi Eric, tu parles avec quels gens dans quelle rue toi?

ERIC : Ecoute, c'est de la vie quo-ti-dienne !!!

LAURENT : Non mais super, cette semaine on aura fait les pizzas, le retour des scooters, les lunettes de soleil, les parcs d'attraction, le bronzage artificiel, les piscines hors sol, et les maillots de bain. C'est sûr on y est là, dans la vie quotidienne.

NATHALIE : Ben oui mais je suis sûre que les maillots de bain, ça va marcher.

LAURENT : Ah mais ça ne m'étonne pas.

ERIC : Ben alors, on veut faire quoi, des choses qui marchent pas?

LAURENT : On veut faire de l'info aussi

ERIC : Si tu fais de la discrimination raciale à l'embauche, je te garantis que tu fais un bide. On va descendre à 12%...

LAURENT : Mais moi je crois que de temps en temps, on peut se permettre de faire des sujets comme la discrimination raciale à l'embauche, c'est un gros problème!

ERIC et NATHALIE : Mais on en fait!

LAURENT : Et le pétrolier qui est en train de sombrer au Sri Lanka, ça intéresse personne?

ERIC : Si c'est super intéressant, en plus ça a un petit côté vieille info, ça fait penser à l'Erika et tout ces pétroliers des années 90, pourquoi pas, faut creuser. Du coup, peut-être demain ?

LAURENT : ok, donc tu préfères les maillots de bain?

ERIC : Mais putain mais t'es chiant!

LAURENT : De toute façon, c'est toujours la même chose ici, moi je me casse!

TOUS : mais non, Laurent, arrête tes conneries... ohh...

NATHALIE : Bon on récapitule: Afghanistan-Bolsonaro-Porc-Pédophilie-Lionel Messi

ERIC : Par contre on a pas le sujet rigolo de fin?

ARIANE : Ça commence quand le salon de l'agriculture?

ERIC ET NATHALIE : Mouais...

2)

ERIC: Bon on commence par l'étranger Françoise? (*Chien: wouf wouf*) Chhhut!

FRANÇOISE: toujours en Afghanistan, attentat suicide contre un hôpital de Kaboul ,19 morts

ERIC: ok. 1.30?

FRANÇOISE: Oui, ben, oui...

ERIC : ok. Ariane chez toi ?

ARIANE : l'arrêt du remboursement des médicaments homéopathiques

ERIC : oui c'est bien, c'est clivant

ARIANE : la colère des cheminots

ERIC : Encore? ok il faut le faire. Et Nathalie?

NATHALIE : Le salon de l'agriculture, avec le concours de tonte de laine, les airbnb qui cartonnent et la récolte des fraises

ERIC : C'est bien ça!

LAURENT : toujours la pointe de l'info...

ERIC : Commence pas Laurent!

LAURENT : On va vraiment faire un dossier sur les fraises ?

NATHALIE : Il y a de plus en plus de variétés

LAURENT : ah d'accord...

ERIC : Si on peut sortir de l'éternelle gariguette... on amène un petit quelque chose en plus. Et les gens sont contents!

LAURENT : mais quels gens?

NATHALIE : bon, les fraises, ça va marcher c'est sûr.

LAURENT : Et la présidentielle au Chili ça intéresse personne? la gauche va peut être battre l'extrême droite?

ERIC : Oui mais c'est compliqué. On en parle au déjeuner si tu veux?

LAURENT : ok, donc tu préfères les fraises?

ERIC : Mais putain mais t'es chiant!

LAURENT : C'est toujours la même chose ici, moi je me casse!

TOUS : mais non, Laurent, arrête tes conneries... ohh...

NATHALIE: Bon on récapitule: Afghanistan-Chavez-Moutons-Homéopathie- Eurovision

ERIC : Par contre on a pas le sujet rigolo de fin?

ARIANE: Ça commence quand les J.O?

ERIC ET NATHALIE: Mouais...

3)

ERIC: Bon on commence par l'étranger Françoise? (*Chien wouf wouf*) Chhhut!

FRANÇOISE: En Afghanistan...

ERIC: ok 1.30. Ariane ?

ARIANE: la hausse du prix ...

ERIC : oui populaire

ARIANE : fermeture d'usine...

ERIC : Encore? ok Nathalie?

NATHALIE : un dossier sur les chats

ERIC : C'est bien ça!

LAURENT : A la pointe...

ERIC : Commence pas Laurent!

LAURENT : On va vraiment faire un dossier sur les chats?

NATHALIE: les chats c'est 300 000..

LAURENT : génial...

ERIC : ça va vraiment intéresser les gens

LAURENT : Arrête avec les gens !! et la déforestation en Amazonie?

ERIC : Mais putain t'es chiant!

LAURENT :C'est bon, c'est toujours pareil, moi je me casse!

TOUS : mais non, Laurent, arrête ... ohh...

NATHALIE : Bon on récapitule: Afghanistan- Renault - les Cigarettes- Florent Pagny

ERIC: Par contre on a pas le sujet rigolo de fin?

ARIANE : allez, c'est bientôt les Miss France!

ERIC ET NATHALIE: mouais...

4)

ERIC: Bon Françoise? (Chien wouf wouf) Chhhut!

FRANÇOISE: En Afg...

ERIC: Ariane ?

ARIANE: La co...

ERIC : Nathalie?

NATHALIE : un doss..

ERIC : Commence pas Laurent!

LAURENT : J'ai rien dit!

ERIC : Mais putain t'es chiant!

LAURENT : Je me casse!

TOUS : mais non...!

NATHALIE : On récapitule...

ERIC: sujet rigolo?

ARIANE, (*revient essoufflée*): ...les présidentielles !!

ERIC ET NATHALIE: Super!)

(...)

RESSOURCES

Liste non exhaustive de nos inspirations et de nos lectures ressources :

- **La Fabrication du consentement** : De la propagande médiatique en démocratie, Edward S. Herman et Noam Chomsky, Agone, 2008
- **La Fabrication de l'information**, Florence Aubenas, Miguel Benasayag, Ed. La découverte
- **Propaganda, comment manipuler l'opinion en démocratie**, Edward Bernays, Ed. La découverte, 2007.
- **Les Nouveaux chiens de garde**, Serge Halimi, Raisons d'agir, 2005
- **Les Petits Soldats du Journalisme**, François Ruffin, Les Arènes, 2003
- **Main Basse sur l'information**, Laurent Mauduit, Donquichotte éd, 2016
- **Le Monde Libre**, Aude Lancelin, Les Liens qui libèrent, 2016
- **Almanach Critique des Médias**, ouvrage collectif, Les arènes, 2005
- **Le Cinquième pouvoir**, Ignacio Ramonet, Le Monde Diplomatique, octobre 2003
- **www.acrimed** : Action-CRitique-MEDias – Association, véritable observatoire critique des médias qui met en commun savoirs professionnels, savoirs théoriques et savoirs militants au service d'une critique indépendante, radicale et intransigeante.

Extrait de La fabrication de l'information,

Florence Aubenas, Miguel Benasayag :

« Dernière question simple : pourquoi la presse ne parle-t-elle pas de certains sujets? En dehors de cas particuliers, d'une censure toujours possible, la norme touche à une nouvelle loi du monde de la communication. Elle est très simple. **La presse parle de ce dont le public parle et le public parle de ce dont la presse parle.** Un journaliste qui proposerait une enquête sur le Costa Rica, court en effet de hauts risques de se faire envoyer son ordre de mission au travers du bureau. "Tout le monde se fout du Costa Rica" Il faut bien reconnaître que c'est vrai. Le reporter se trouve soudain ravalé au rang de ces impolis qui s'obstinent à vouloir ponctuer leurs conversations avec des nouvelles de tantes ou de voisines qu'ils sont les seuls à connaître.»



ACTIONS DE MÉDIATION

Notre théâtre est fait de révoltes intimes, et souvent citoyennes.

Donner la parole et exercer un regard critique fait donc parti intégrante de notre travail, et nous envisageons des temps d'échanges avec tout type de public.

POSSIBILITÉS D'ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR DU SPECTACLE PENDANT LA CRÉATION :

Nous pouvons imaginer différentes actions autour du spectacle, soit autour du thème, soit autour de la pratique du théâtre à destination de tout type de public.

- **Des Ateliers d'initiation au théâtre** pour tout type de public (jeunes, ado, adultes)
- **Des ateliers de sensibilisations à l'analyse, au décryptage du langage journalistique ou d'éducation à l'image médiatique**, exercices, outils empruntés à l'éducation populaire.
- Rencontre et intervention avec un ou plusieurs journalistes
- Atelier de création de journal d'information sur support papier, vidéo et audio : comment choisir un sujet, préparer, interviewer, rédiger ou présenter des nouvelles.

>>A ce jour nous travaillons à la mise en place de deux projets d'actions de médiation : avec la Bibliothèque d'Anglet (64) autour d'un projet de décryptage médiatique auprès d'une classe de 4ème, et avec l'école de Roquefort autour d'un projet de création d'un journal radiophonique avec une classe de CM1-CM2.

POSSIBILITÉS DE RENCONTRES PENDANT LA CRÉATION :

Une sortie de résidence est une évidence, mais nous pouvons aussi ouvrir les répétitions, organiser un atelier de pratique ou simplement ouvrir les temps d'échauffements qui peuvent être de beaux moments de partage simples autour de la détente du corps.

- Des rencontres et échanges autour de la création ou du sujet : notre rapport aux médias, notre rapport à la démocratie
- Des répétitions ouvertes pour permettre d'assister au processus de création
- Un temps de restitution public, présentation d'étape de travail accompagné d'un temps d'échange



CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CRÉATION :

Juin 2018 – Décembre 2019 :

RECHERCHES ET PRODUCTION Temps de résidences laboratoires de recherche, rencontres avec les personnes ressources et rassemblement de la matière. Constitution de l'équipe.

La création du spectacle était initialement prévue pour début 2021, puis pour juin 2021. Suite à différentes annulations et perturbations liées à la situation sanitaire, la création a finalement été reportée sur 2022. Le calendrier est encore en mouvement...

RÉSIDENCES DE CRÉATION :

- du 24 février au 6 mars 2020 : à Villenave d'Ornon(33)
- du 25 mai au 06 juin 2020 : asso Alarue à Nevers (58)
- du 7 au 16 juillet 2020 : à l'AIAA à Roquefort (40)
- du 21 au 28 septembre 2020 : Scène aux champs à Saubrigues (40)
- du 14 au 19 décembre 2020 : Soustons (40)
- du 4 au 08 janvier 2021 : Les Cigales-Musicalarue à Luxey (40)
- du 11 au 15 janvier 2021 : à l'AIAA à Roquefort (40)
- du 18 au 26 mars 2021 : Atelier 231 à Sotteville les Rouen (76)
- du 12 au 21 octobre 2021 : La Laverie à Saint Etienne (42)
- du 7 au 15 janvier 2022 : Saubrigues (40)
- du 1er au 5 février 2022 : Soustons (40)

Pour la reprise Rue :

- du 10 au 16 mars 2022: Graines de rue Bessines sur Gartempe(87)
- du 9 au 13 mai 2022 : à l'AIAA à Roquefort(40)
- du 15 au 17 juin 2022 : à l'AIAA à Roquefort(40)

Calendrier de diffusion

- 6 février 2022 : Soustons (40)
- 26 mars 2022: Louhossoa (64)
- 23 avril 2022 : Scène aux Champs à Saubrigues (40)
- 25,26 juin 2022 : Viva Cité à Sotteville les Rouen (76)
- 8,9,10 juillet 2022 : Les z'accros de ma rue à Nevers (58)
- du 7 au 11 Août 2022 : Festival Précaire : itinérant en creuse (23)
- du 17 au 20 août 2022 : Festival off Aurillac (14)
- 17,18 septembre 2022 : Festival Cergy Soit ! (95)
- 8,9 Octobre 2022 : Festival les Expressifs de Poitiers (86)
- 22 Novembre 2022 : Journées professionnelles réseau 535 à Mont de Marsan (40)

En attente de Report : Bergerac (24) et La Garenne partie à Nérac (47)

Coproductions : l'Atelier 231 CNAREP de Sotteville les Rouen / Artisho / Alarue – Festival Les z'accros de ma rue / La laverie à Saint-Etienne / Scène aux Champs à Saubrigues

Avec les soutiens : de la DRAC Nouvelle-Aquitaine / du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine / du Conseil Départemental des Landes / Les Cigales – Musicalarue de Luxey / La ville de Soustons / la mairie de Villenave d'Ornon / Association Accords / Graines de rue à Bessines sur Gartempe/ La Spedidam



ÉQUIPE DE CRÉATION

Audrey Mallada, Angélique Baudrin et Romain Louvet sont issus de la même formation d'acteur à Bordeaux sous la direction de Luc Faugère. Ils y ont appris la nécessité pour un acteur d'être à la fois un athlète de sa pratique physique et émotionnelle mais aussi de l'importance de son regard sur les choses. .



AUDREY MALLADA / Directrice artistique du projet, Comédienne, Auteure

Après une licence d'arts du spectacle et une formation professionnelle avec Luc Faugère à Bordeaux, ainsi que différents stages (Meisner à New York avec Scott Williams et Niki Flacks,..), elle travaille en tant que comédienne au théâtre, à la télévision puis découvre rapidement l'envie de l'écriture, notamment l'écriture scénaristique et le montage.

Membre fondateur de l'AIAA compagnie, elle y développe ses techniques et son envie de raconter, au sein de plusieurs projets à variantes artistiques et engagées : spectacle vivant/ arts plastiques/ arts visuels (compagnie Tout droit jusqu'au matin, les oiseaux de passage, La compagnie du soleil Bleu, Natacha Sansoz, Grégoire Lavigne, etc..) Avec notamment un court métrage documentaire tourné au Burkina Faso: « Nasem Samé, ça va aller... » (prix jeune création au festival Court médie

de Montpellier) ; une adaptation d' « Allumette » de Tomi Ungerer, pour le ciné-concert de Déborah Hafota-Masson et le ciné-concert spatial « T60 » de la Compagnie des musiques télescopiques.

Depuis 2014 elle est assistante à la mise en scène de Laurent Laffargue sur « Le jeu de L'amour et du hasard » de Marivaux, « Point d'Infini » créée au TNBA à Bordeaux en 2018 ou encore « Aliwoman » créée en 2021 à La Sirène de la Rochelle.

En 2015 elle crée « Argent, pudeurs et décadences » avec Aurélia Tastet, une comédie grinçante sur les méandres de la création monétaire, qui est toujours en tournée après presque 200 représentations. Puis elle rejoint la Débordante Compagnie pour la création théâtre « Périkoptô » d'Héloïse Desfarges et Antoine Raimondi, qui sort en 2020.

ANGÉLIQUE BAUDRIN/Comédienne, co-Auteure

Dès la fin de sa formation, Angélique joue beaucoup au théâtre. Tout d'abord un seul en scène, qu'elle écrit et met en scène : un conte burlesque qui parle d'une jeune femme qui s'interroge sur sa place dans la société. Ensuite elle joue dans plusieurs pièces d'auteurs contemporains ; elle interprète Bonnie dans une adaptation du Montepats d'Harold Pinter, Emma dans Trahisons du même auteur ou encore le rôle de la femme dans Planète d' Evgueni Grichkovets. Elle joue par la suite dans des séries télévisées comme Enquêtes réservées, Section de recherche, Famille d'accueil, Trepalium, Secrets d'histoire; récemment elle a joué aux côtés de Reda Kateb dans « Django melodies », un long métrage sur la vie de Django Reinhardt. Elle y interprète une amie proche de l'artiste.



Elle est aussi cascadeuse, ce qui lui permet d'endosser des rôles physiques. Elle rejoint l'AIAA et l'équipe d' « Argent pudeurs et décadences » en 2017 en faisant des remplacements réguliers sur les deux rôles.



THOMAS NUCCI / Comédien, co- Auteur

Thomas Nucci commence le théâtre à la Comédie-Française à l'âge de 10 ans dans « Moi », d'Eugène Labiche, mise en scène de Jean-Louis Benoît. L'année suivante, c'est au Théâtre de L' Aquarium qu'on le retrouve dans « La femme changée en renard » de David Garnett, mise en scène de Didier Bezace. De ses années de formation aux Atelier du Sudden et au conservatoire de Paris 05, il crée une véritable famille théâtrale avec laquelle il continue de jouer, dans des projets aussi bien classiques (Feydeau, Shakespeare, ou Claudel) que contemporains (Lars Norèn, Jean-François Sivadier, et autres créations). Après avoir été Monsieur Previously sur France Inter dans l'émission de Frédéric Lopez

« On Va Tous Y Passer », il est également chroniqueur dans l'émission « Folie Passagère » pendant un an sur France 2. Dernièrement il adapte et met en scène le roman « Bienvenue à Coloméri » d'Hécate Vergopoulos et crée la compagnie Aour installée dans à Gargilles Dampierre, dans le département de l'Indre.

GRÉGOIRE BAUJAT / Comédien

Formé successivement au Cours Florent et au Conservatoire National Supérieur de Paris, il étudie l'art dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Iouri Pogrebitchko, Christophe Honoré, Xavier Beauvois, et Eric Lacascade.

Au théâtre, il prolonge sa collaboration avec Eric Lacascade sur *les Estivants*. Il tient le rôle de Mercutio dans le *Roméo et Juliette* de Magali Lérès, rôle pour lequel il obtient le Prix du Souffleur. Dernièrement, il rejoint les rangs du Collectif les Possédés avec le spectacle *Price*. Il joue aussi pour Vincent Menjou-Cortès, Sébastien Chassagne, Justine Heynemann, Olivier Dhénin, Pauline Beaulieu, Delphine Piard et Romain Duquesne.

Au cinéma, il collabore avec Mathias Gokalp dans *Rien de personnel* puis dans sa mini-série *Arte Amour Fou*, avec Josiane Balasko dans *Demi-Soeur*, avec Loffi Bouchouchi dans *Le Puits* et dernièrement, avec Christian Boisliveau dans *Le Film de Léa* et dernièrement, il rejoint le casting de *Paris Police 1900*, dirigé par Julien Despaux.



BENJAMIN WÜNSCH / Régisseur son, créateur ambiances sonores

Ingénieur du son pour le spectacle vivant, musicien utilisant des vieux synthétiseurs et des machines à sons de sa création. *Transe synthétique et grands espaces, ou comment l'électricité devient agence de voyages.*

Il collabore avec les artistes: Carole Vergne-Collectif AAO, Anthonie Égea- Compagnie Revolution, Laura Bazalgette - Compagnie Fond Vert, Lisa America, Mathieu Ben Hassen-Compagnie Lassen. Il intègre l'AIAA en 2016 et travaille à la fois à développer la partie studio d'enregistrement en travaillant sur les maquettes ou les albums de plusieurs groupes, soit en technicien son sur les différents spectacles.

Récemment il rejoint la compagnie Gérard-Gérard qu'il accompagne sur le spectacle « Johnny, un poème »

CÉLINE TEXIER-CHOLLET / Assistante à la mise en scène

Céline Texier Chollet est née le 9 avril 1982 à Mont de Marsan. Après avoir dit un poème de Prévert sur scène à l'âge de 6 ans « La chanson des escargots qui vont à l'enterrement d'une feuille morte », elle consacre les 32 années qui suivent, à l'écriture, la poésie et le théâtre. Bac option théâtre, expérience radiophonique, cours Florent sous la direction de Xavier Florent et Laurent Montel, elle crée sa première compagnie à Paris, et décide de s'installer en Béarn, en 2008.



Elle met en scène et joue pour la compagnie ToutDroitJusqu'auMatin en collaboration avec David Morazin, et crée des spectacles à destination de la jeunesse. En 2021 elle a mis en scène et joue *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau et *Une Lune entre deux maisons* qui sont toujours en diffusion ; puis est en préparation pour 2024, d'un texte qu'elle a écrit, "on ne peut pas couper le chat en deux". La compagnie porte des projets de territoire en extérieur sur la Communauté des communes des Luys en Béarn, et propose des ateliers qui donnent lieu tous les ans à un festival : La Fabrikarêves à Sauvagnon (64).

En 2021, elle était la metteuse en scène invitée et autrice du festival de Gavarnie avec une adaptation d'Alice : *Alice, de l'autre côté des merveilles*. Elle est membre des E.A.T au comité de lecture jeunesse présidé par Philippe Gauthier. Elle a participé au laboratoire d'écriture dirigé par Fabrice Melquiot au théâtre Amstramgram de Genève. Elle rejoint l'équipe de *Madame, Monsieur, Bonsoir!* En février 2022.



ROMAIN LOUVET / co-directeur artistique de l'AIAA, co-auteur

Après avoir slalomé entre un bac scientifique, un conservatoire d'art dramatique et une école des beaux arts, Romain Louvet se forme au théâtre auprès de Luc Faugère, Jean Philippe Ibos ou Bernard Colin. On le retrouve sur bon nombre de créations de l'AIAA compagnie dont il est à l'origine avec Natacha Sansoz. C'est avec ce dernier groupuscule qu'il partage un terrain d'expérimentation particulier donnant des objets spectaculaires tels que : les attentats visuels et sonores du Boom, le ciné concert « Allumette », le duo burlesque du « Bol Ikéa et autres chutes », qu'il co-écrit et joue avec Vincent Lahens, ou l'installation « Aux chiottes la flotte! ». En 2013 Il travaille avec le Théâtre du Rivage sur la création « Comme du Sable », dirigée par Pascale Danielle Lacombe.

Il est co-auteur et co-metteur en scène « d'Argent, pudeurs et décadences » sorti en 2015 et toujours en tournée et assure également la mise en scène et la régie générale du ciné-concert T60 produit par l'Aiaa et la Compagnie des Musiques Télescopiques.



LA COMPAGNIE

L'AIAA - Atelier d'Initiatives Artistiques et Artisanales -



Situé à Roquefort dans les Landes, en Aquitaine, L'AIAA est un lieu de création et d'exploration des champs artistiques contemporains. Une plateforme impulsant une dynamique culturelle sur son Territoire par des actions de médiations, d'organisation d'événements, de programmation.

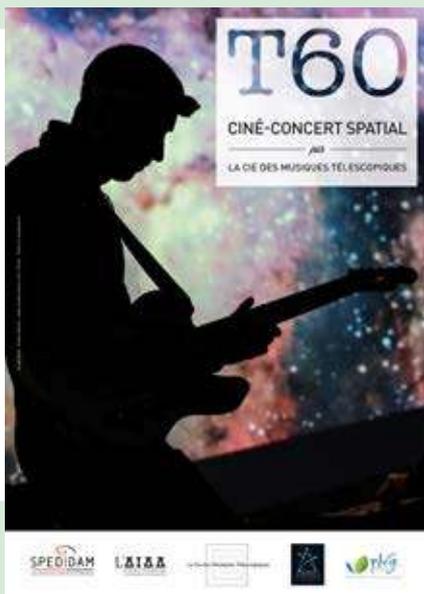
Anciennement « Collectif Aiaa », les artistes pluridisciplinaire se sont regroupés autour d'un engagement commun, artistique mais aussi profondément ancré sur des valeurs sociales et écologiques. Ensemble ils ont participé à plusieurs actions militantes et artistiques, développant ainsi leurs capacités à travailler en groupe et à créer des objets artistiques forts. Chacun étant tour à tour initiateur d'un projet.

Aujourd'hui la création de spectacle vivant est le centre de l'activité, l'AIAA Compagnie expérimente des formes de spectacle d'univers et d'esthétiques différents au gré de ses rencontres. Sous la direction artistique d'Audrey Mallada et Romain Louvet.

Les activités de la Compagnie se développent dans les Landes avec une diffusion régionale et nationale et bénéficie du soutien du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine et du Conseil Départemental des Landes.



Précédentes créations :



T60 Ciné-concert sous les étoiles

Musique & vidéo

D'un film assemblé à partir d'images de la NASA, La Cie des Musiques Telescopiques réalise un voyage sensationnel fait de poésie musicale et visuelle. Pink Floyd et Brian Eno sont leurs influences les plus palpables. elles nourrissent une musique épique et onirique qui donne vie à ce voyage saisissant dans l'univers.

Avec : **La compagnie des Musiques télescopiques**

Film : **Audrey Mallada**

Mise en scène : **Romain Louvet**

CRÉATION 2016

Argent, pudeurs et Décadences

Théâtre de rue

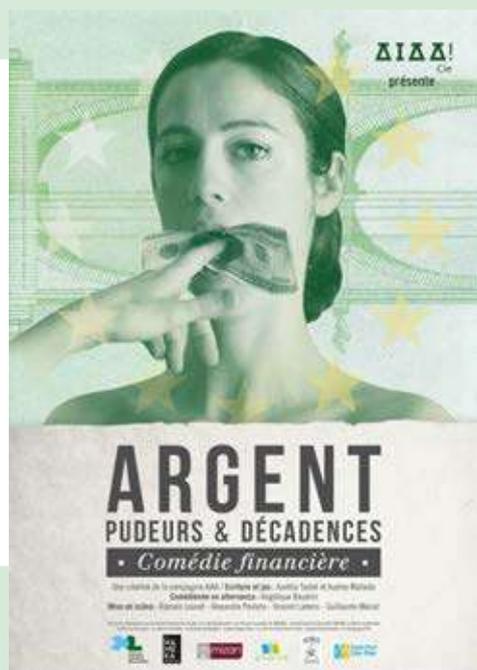
Tout Public à partir de 12 ans

Une comédie financière fantasmagorique et cynique, tourbillon d'arrivisme, de finance et de folles envolées monétaires dans laquelle les deux comédiennes de l'AIAA Compagnie convient le spectateur à voyager et à se questionner sur ses rapports à l'argent...

De et Avec : **Audrey Mallada et Aurélia Tastet, et Angélique Baudrin (en alternance)**

Mise en scène : **Romain Louvet, Alexandre Pavlata, Guillaume Méziat, Vincent Lahens**

CRÉATION 2015



Badoum

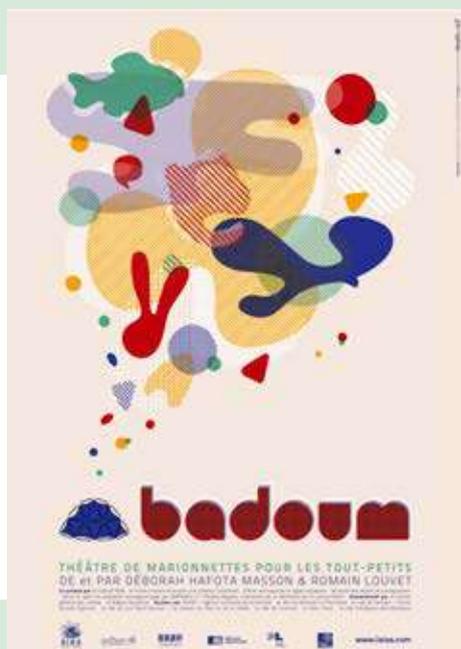
Théâtre de marionnettes

Pour les tout-petits (1- 4 ans)

À l'intérieur de la bulle bleue, on emprunte aux albums les univers de la mer, de la mare aux hippopotames, de la piscine, on s'y croirait. Projection vidéo au-dessus de nous, puis maison en pop'up de la famille lapin faite de petites marionnettes de latex. Et quand on plonge les marionnettes dans la piscine, ce n'est pas de la magie, c'est de la vraie eau, attention ca mouille !

De et avec : **Déborah Hafota-Masson ou Audrey Mallada, Romain Louvet**

CRÉATION 2014



Allumette

Ciné-concert / Marionnettes
Jeune public

Adaptation de l'album de Tomi Ungerer, "Allumette" est un ciné-concert dont le film met en jeu des marionnettes dans un décor mécanique qui émerveillera grands et petits à partir de 6 ans.

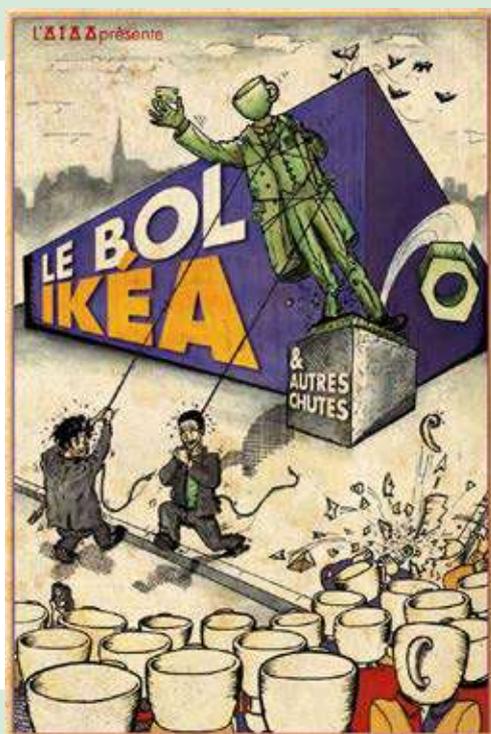
De : **Déborah Hafota-Masson**

Film : **Audrey Mallada**

Musique live : **Nicolas Lescombe**

Bruiteurs live : **Vincent Lahens, Déborah Hafota-Masson**

CRÉATION 2012



Le Bol Ikéa & autres chutes

Théâtre Burlesque
Tout public

Dans cette jonglerie, les deux acteurs ne savent plus où donner de la morale. Leurs histoires, les personnages incarnés, rendent le faux vraisemblable, et le vrai incroyable. Une propagande de l'absurde où la cruauté n'a d'égal que l'humour.

Les situations se renouvellent plus vite qu'un rayon de supermarché, le verbe claqué, l'improvisation s'invite... Le spectacle file dans une énergie considérable. C'est loufoque, caustique, poétique. Trois histoires, et autant d'occasions de distiller de la morale à deux sous.

De et avec : **Romain Louvet et Vincent Lahens**

Collaboration artistique : **Audrey Mallada, Aurélia Tastet**

CRÉATION 2011

Extraits DE PRESSE du Précédent Spectacle : ARGENT PUDEURS ET DÉCADENCES

« C'est à la fois étayé et léger, drôle et sans complaisance »

Jean Luc Eluard, Sud ouest, 22 avril 2015

« Un superbe portrait des relations qu'entretient le monde avec l'argent.
Grinçant et drôle à souhait servi par deux séduisantes comédiennes »

Stéphanie Albane, le Journal de Saône et Loire, 24 juillet 2016

« Textes informés, gestuelle époustouflante de complicité et dialogues percutants
ont réussi le tour de force de nous faire découvrir l'argent sous toutes ses facettes »

I. Chambon, Sud Ouest, 17 mars 2015

U'ZOOM / ART ET CULTURE DANS LES CAMPUS

N°20 / JANVIER/ FÉVRIER/ MARS 2017



FRIC, FLOUZE, PÉPÈTES, PÈZE, POGNON, OSEILLE

L'AIAA (L'Atelier d'Initiatives Artistiques et Artisanales) est à la fois un lieu de création situé dans les Landes, au milieu des pins, et une compagnie de théâtre qui tourne ses spectacles au niveau national. À Toulouse, on a coutume de les voir au Théâtre du Grand Rond. On a encore en mémoire l'hilarant *Le Bol Ikea et autres chutes* traitant de notre société mondialisée de surconsommation. Leur nouveau projet *Argent, pudeurs & décadences* n'est pas moins irrévérencieux et a pour sujet la finance internationale et ses absurdités.

« L'argent, c'est que du bonheur ! »

Le champagne coule à flot et les billets de banque s'envolent par centaines. La scène est digne du film de Scorsese *Le Loup de Wall Street* mais dans une version féminine. Deux femmes vêtues de noir nous font face, des tradeuses surexcitées et au bord du burn out. Un heureux événement est à venir. Qu'est-ce que ça fait d'accoucher d'un enfant qui, à peine le nez dehors, a déjà 30 000 euros de dettes ? Les situations s'enchaînent à un rythme effréné, à l'image du mouvement perpétuel de la bourse. On assiste à une plongée théâtrale fascinante –et affolante– dans un registre burlesque et surréaliste. A moins que ce ne soit la finance elle-même qui le soit...

Obscurs mécanismes financiers

Comment se déroule un rendez-vous avec sa banquière lorsque l'on souhaite lui demander un crédit pour, non pas investir dans l'immobilier, mais sauver la planète ? Quelles réactions quand on a gagné le gros lot, un chèque géant en carton à la main ? C'est si jouissif de dire adieu à la classe moyenne, même pour une militante d'ATTAC ! Cette comédie financière assume sa pointe de cynisme et nous embarque dans son enquête. Nous sommes les spectateurs (privilegiés ?) de cette virtuelle et faramineuse gestion monétaire, inaccessible, perchée au sommet du monde. Ça grince fort, mais surtout très juste ! **Claire Balerdi**

Argent, pudeurs et décadences

d'Audrey Mallada et Aurélie Tastet. Mise en scène de Romain Louvet et Vincent Lahens/collectif Alaa

À Toulouse, Le Pizou, Le Pon de Menat

THÉÂTRE DE RUE

J' Le constat est grotesque, amer, et il n'en faut pas plus pour provoquer un burn out chez cette tradeuse surmenée. Vêtues de noir, seules en scène, les deux comédiennes seront tour à tour banquière, sage-femme ou encore militante d'Attac qui gagne au Loto, dans cette « comédie financière » qui s'attache à expliquer les mécanismes du système monétaire. Spéculation, inflation, autorégulation... Mis en situation, les paradoxes nous sautent en visage, par de savoureuses – et imparables – associations d'idées grinçantes, loufoques voire obscènes, autant que sait l'être la réalité économique quand le mètre étalon devient le « kilomètre de cassières »... Venues du théâtre de salle, Audrey Mallada et Aurélie Tastet soignent leur entrée dans celui de la rue, tant dans le contenu (collaboration avec le chercheur en économie Julien Milanési) que dans la forme (Guillaume Méziat du Petit Théâtre de pain pour la direction d'acteur, Alexandre Pavlata de la Cie n°8 pour l'œil extérieur). Sous l'ombre tutélaire d'un Franck Lepage, le collectif Alaa s'inscrit avec une hargne joyeuse dans la mouvance émergente d'une éducation populaire jetée en pâture sur le bitume. À l'instar de la Débordante Cie (*Ce qui m'est dû*, sur les enjeux environnementaux), ces artistes assument

de faire appel à l'affect, l'émotion ou la dérision – voire la mauvaise foi – pour contourner les écueils du prosélytisme, et surtout, ouvrir le débat (les représentations peuvent se doubler d'ateliers, de projections, ou de rencontres avec chercheurs et acteurs de la vie économique locale). / JULIE BORDENAVE /



théâtre(s) • AUTOMNE 2016 • N°7

lejournal
DE SAÔNE-ET-LOIRE

DIMANCHE 24 JUILLET 2016



Argent, pudeurs et décadences, un superbe portrait des relations qu'entretient le monde avec l'argent. Grinçant et drôle à souhait, servi par deux séduisantes comédiennes (Cie Alaa). À voir à 14 h 45, cour Saint-Georges. Photo Christophe ROULLIERO

210 - 2

AIAA THÉÂTRE DE RUE

Quel dividende pour cette action ?

Bienvenue dans une salle des marchés. Devant leurs écrans et accrochées à leurs téléphones, deux working girls dirigent le monde. Attention, pour elles, les événements dévastateurs peuvent être ju-teux... Jusqu'à ce que l'une d'elle s'interroge sur son quotidien et le sens de son action. « Est-ce normal de vendre du riz aux chinois ? », se demande-t-elle.

La théorie économique au crible de l'humour

Au fur et à mesure des situations, on parle de la dette, des bulles spéculatives, de l'origine de la monnaie scripturale... Les deux comédiennes, espieuses, décryptent les mécanismes économiques et financiers dans une mise en scène dynamique et mouvementée. Elles développent les théories économiques très justement, avec beaucoup d'humour dans la parole et dans le geste. Le rapport à l'argent est étudié sous



■ L'argent est partout, même où on ne l'attend pas !

Photo Stéphanie ALBANE

toutes les coutures. Une comédie financière qui illustre le cynisme de notre société.

Stéphanie Albane

PRATIQUE Argent, pudeurs et décadences. Ceur Site Saint-Georges, pastille 16. Tous les jours à 14 h 45. Durée : 1 h 10. À partir de 12 ans.

www.iejsl.com

Le Courrier
de l'ouest

VENDREDI 26 MAI 2016

► Saint-Varent. De l'argent aux Balkans

Vendredi, l'Artjoyette a proposé « Argent, pudeur et décadences » de la Cie AIAA et un concert de Kalbanik's Orchestra. En avant-goût de leur prestation, les musiciens de Kalbanik's Orchestra ont accueilli le public avec une fanfare au parfum des Balkans. Puis, dans une synchronisation d'informations boursières et une mise en scène parfaite, Audrey Mallada et Aurélie Tastet de la Cie AIAA ont déboulé sur scène. Les comédiennes ont endossé et enchaîné avec brio différents personnages en lien avec l'argent. De l'agent de change à la caissière du supermarché, de la banquière formatée à la

gagnante euphorique du loto, le tout saupoudré de comédie musicale, de chansons festives, de tour de passe-passe, et de cascades, elles ont ravi le public durant plus d'une heure.

Truffés de citations historiques, les dialogues percutants révèlent une étude approfondie de l'économie mondiale. Les comédiennes aux multiples talents ont restitué une analyse ludique, naïve, humoristique et parfois caustique qui se termine dans un envoi de billets de banque naturellement factices. Si l'argent ne fait pas le bonheur, « Argent, pudeur et décadences » a fait celui des spectateurs.



La comparaison du salaire des caissières valait le détour... nement d'argent ?

LA MONTAGNE

AURILLAC - 21 AOÛT 2015

➔ COUPS DE PROJO

ARGENT, PUDEURS ET DÉCADENCES (PASTILLE 38). L'argent fait le bonheur ! Ou est-ce le contraire ? Une question existentielle qui trouve une réponse grâce aux deux comédiennes de la compagnie AIAA. Une fresque hilarante sur l'économie avec une dose massive d'autodérision. Un cours d'économie ludique et décapant. À retrouver aujourd'hui et demain à 13 h 40 au lycée Émile-Duclaux. ■



AIAA – COMPAGNIE

68 chemin des résineux,
40120 Roquefort

N° SIRET : 49370140300013

CODE APE : 9001Z

Licence Entrepreneur du spectacle :
2-1112390 ET 3-1112391

Tel : 05 58 03 21 13

Email : atelier.aiaa@gmail.com

WWW.LAIAA.COM

DIRECTRICE ARTISTIQUE DU PROJET :
AUDREY MALLADA